



FICHE TECHNIQUE n° 23

Animer autour des plantes tinctoriales

Sommaire

Qu'est-ce que teindre ?	3
La cuisine des couleurs	8
Exemples d'animations	11
Ressources	13



Introduction

Un peu d'histoire

L'Homme est parti très tôt à la découverte de son environnement végétal et minéral accumulant ainsi une somme considérable de connaissances. La découverte du pouvoir tinctorial d'une plante a été assez rapide. D'ailleurs, la quête des plantes tinctoriales s'est effectuée de manière corrélée avec celle des plantes médicinales : il n'est pas étonnant de constater que 80% des plantes tinctoriales possèdent également des vertus médicinales.



Utilisées depuis des millénaires pour teindre les tissus, les plantes tinctoriales reviennent en force pour constituer une belle alternative à l'industrie pétrochimique, et ceci dans des domaines aussi variés que la cosmétologie, l'alimentation et bien sûr le textile.

Les plus anciennes traces de teintures remontent à l'Âge du Bronze et au Néolithique. En effet, les plantes servaient déjà à teindre, comme l'atteste un morceau de laine colorée à base de Pastel des teinturiers *Isatis tinctoria* retrouvé dans les mines de sel gemme de Dünberg près de Salzbourg. Au fil du temps et des voyages aux quatre coins du monde, l'industrie du textile a connu une belle expansion et les coloris sont devenus synonymes de rang social ou symboles d'une communauté. Jusqu'au XIX^{ème} siècle, toutes les couleurs étaient naturelles, de même que les fibres textiles à teindre. Un peu abandonnées au cours du XX^{ème} siècle au profit des couleurs synthétiques, les plantes suscitent de nouveau un intérêt grandissant. Les teintures végétales attisent de nouveau la curiosité des néophytes, mais aussi l'intérêt des industriels dans des domaines d'application tels que la cosmétique ou les colorants alimentaires.

Mais qu'entend-on par plante tinctoriale ?



Une plante tinctoriale est un végétal dont on tire des couleurs à partir de la tige, des racines, des feuilles, des fleurs ou des fruits.

Chaque plante ne contient pas un principe colorant pur, mais une pluralité de pigments. Ceci explique les teintes uniques et profondes obtenues par les teintures végétales.

Toutes les plantes ont, potentiellement, des pouvoirs tinctoriaux et sont présentes dans tous les environnements végétaux. Pourtant, seules quelques centaines d'entre elles ont été

régulièrement utilisées en teinture. Au fil du temps et au fur et à mesure de ses expérimentations, l'Homme les a sélectionnées pour la qualité et la tenue des pigments rendus, mais aussi en fonction de la facilité de la mise en oeuvre de leur potentiel tinctorial.

Cette fiche fait suite à une journée d'échanges et vous invite à découvrir l'univers surprenant des plantes et de leur pouvoir tinctorial. Partez avec nous à la découverte des colorants naturels et faites, à votre tour, vos propres essais de teinture.

Qu'est-ce que teindre ?

Teindre, c'est soumettre quelque chose à l'action d'une substance qui lui fait prendre une couleur déterminée.

Teindre avec des végétaux nécessite de s'intéresser aux caractéristiques de la nature de la fibre à teindre et de la plante utilisée.

C'est donc opérer une sorte de "cuisine de couleurs" et composer avec des contraintes physicochimiques constantes : risque de virements des teintes dus aux mordants utilisés (alun de potassium, sulfate de cuivre, etc.) ou aux ustensiles (en étain, en cuivre, en inox, en aluminium).

Les supports

Il est nécessaire de bien connaître la nature des fibres que l'on va teindre pour déterminer avec justesse les substances qui vont convenir. Il est également important d'intégrer dans votre réflexion des critères tels que la texture, l'aspect ou la surface des tissus.

Il existe trois grands types de fibres :

- **Les fibres protéiques d'origine animale** : comme la soie, la laine, le mohair, l'angora qui sont les fibres les plus faciles à teindre.
- **Les fibres cellulosiques d'origine végétale** : comme le lin, le chanvre, le coton, la ramie (ou l'ortie de Chine, originaire d'Extrême-Orient).
- **Les fibres synthétiques pures ou mêlées aux fibres naturelles** : comme la viscose (proche du coton) ou le nylon et le polyamide qui réagissent comme des fibres protéiques.

NB : les teintures de cuir n'entrent pas dans le thème des teintures végétales.



Les mordants

La plupart des teintures nécessitent une opération de fixation, à l'aide de préparations, pour renforcer la solidité des couleurs à la lumière et au lavage ; cette opération est appelée *mordançage*.

Les mordants sont des molécules qui permettent de lier le colorant sur le textile.

Cette technique nécessite l'utilisation de mordants :

- **L'alun de potassium** : il sert de pont chimique pour fixer les teintures végétales et naturelles. Surnommé « l'aimant des couleurs », il est le mordant métallique le plus utilisé, car il présente l'avantage de ne pas modifier la couleur. Vous pouvez vous le procurer en pharmacie (photo ci-contre).
- **La crème de tartre** : elle a une action comparable à l'alun, mais elle se combine plus facilement avec les fibres que ce dernier. On la trouve à l'état naturel dans le raisin. Vous pouvez également vous en procurer par l'intermédiaire de votre boulanger, puisqu'elle est utilisée en pâtisserie comme levure chimique.
- **Les mordants végétaux** : certaines plantes servent de mordant, notamment lorsqu'elles sont accumulatrices d'aluminium. La galle de chêne, par exemple, est très intéressante car riche en tanins (photo ci-contre). La poudre de Tara est quant à elle obtenue par broyage des gousses d'un arbuste du Pérou, appelé « Tara ». Elle permet de mordancer les fibres végétales comme le lin ou le coton et de teindre en noir violacé.
- **L'eau de cendres** : vous pouvez la fabriquer vous-même très simplement. Cf. recette ci-dessous.
- **L'eau de craie** est une variante (voir recette ci-dessous).



D'autres mordants métalliques à base de sulfate de cuivre, d'étain, de fer, ont été, de tous temps, utilisés :

- **Le mordant au fer** est recommandé pour teindre avec des plantes contenant des tanins. Il permet d'obtenir des teintes très sombres sur les fibres cellulosiques.
- **Le mordant au sulfate de cuivre** : vous l'obtiendrez en laissant macérer des morceaux de cuivre dans l'eau de pluie pendant quelques jours (photo ci-contre).





Petits recettes maison pour fabriquer vos mordants

Mordant au fer : faites bouillir pendant une heure 5 litres d'eau à laquelle vous ajoutez 2 tasses de vinaigre et 1 tasse de clous rouillés. Laissez reposer le mélange pendant 24h et versez l'eau dans un autre récipient. Cette eau constitue le mordant au fer.

Mordant au sulfate de cuivre : faites macérer des morceaux de cuivre dans de l'eau pendant quelques jours. Sachez que le sulfate de cuivre est également en vente en pharmacie ou dans le commerce.

Mordant à l'alun : ajoutez une petite tasse d'alun, et si possible 2 cuillères à soupe rases de crème de tartre à 5 litres d'eau (de pluie si possible). Faites dissoudre ces produits chimiques dans l'eau tiède.

Mordant au tanin : le tanin peut s'acheter mais vous pouvez aussi l'obtenir de l'écorce des arbres qui en contient de grandes quantités. Utilisez 2 cuillères à soupe bien pleines de poudre, ou 500g d'écorce de marronnier, de châtaignier, de noyer... Faites bouillir dans 5 litres d'eau (de pluie si possible).

L'eau de cendres : recueillez la valeur d'un quart de seau de cendres de cheminée (chêne ou châtaignier) puis remplissez-le d'eau chaude. Au bout d'une semaine, prélevez l'eau sans remuer le fond. Vous pouvez la mettre dans une bombonne et vous en servir au fur et à mesure en rajoutant de l'eau de temps en temps.

L'eau de craie : mettez des craies blanches dans de l'eau de pluie et attendez quelques jours avant de la prélever.

NB : si vous le pouvez n'hésitez pas à utiliser de l'eau de pluie. En plus d'être plus douce (moins calcaire) que l'eau du robinet, elle permet de diminuer votre empreinte écologique.



Une vaste palette de couleurs

Colbert, ministre de Louis XIV à l'époque, réglemente l'usage des colorants : « *Les teinturiers de couleurs vives ne doivent utiliser que des couleurs GRAND TEINT (Pastel, garance, indigo, gaude, cochenille...).* Les teinturiers de couleurs ordinaires se contentent de PETIT TEINT (mûriers, safran, oseille...). » Les plantes tinctoriales sont ainsi dissociées en deux catégories : *Grand-teint* ou *Petit-teint* en fonction de leur qualité.

Cette classification permettait également de clarifier un peu la situation tant les plantes tinctoriales étaient devenues nombreuses.

Les teintures *Grand-teint* possèdent des couleurs franches, résistantes à la lumière et aux lavages répétés, tout le contraire des teintures *Petit-teint* bien instables et éphémères.

Le mot *teint* est utilisé en peinture pour définir la permanence d'un produit colorant sur son support quel qu'il soit. Trois plantes composent la famille des *Grand-Teint* :

- **La Garance pour le rouge** : la racine fournit un rouge orangé qui peut tirer sur un rouge franc avec divers mordants ou vers la brique si le bain est en ébullition.
- **La Gaude pour le jaune** : une des plus anciennes sources de jaune. La couleur obtenue est très stable contrairement aux autres jaunes obtenus par des plantes courantes.
- **Le Pastel pour le bleu** : la coloration de la fibre ne se fait pas par imprégnation mais lors de la sortie, par oxydation avec l'air.

Notons que ces trois couleurs dites « primaires » sont la base de toutes les autres couleurs.

Bien que la couleur obtenue puisse varier selon différents critères, comme par exemple l'époque de récolte ou encore les matières à teindre, les plantes tinctoriales peuvent être classées en fonction de la couleur du pigment extrait.

Le jaune



Nom de la plante	Partie utilisée	Préparation de la plante	Mordant conseillé
Camomille <i>Chamoemelum nobile</i>	Fleurs	Récoltez les sommités fleuries, les faire sécher dans un endroit sec OU coupez les tiges et faire sécher les fleurs la tête en bas.	Alun de potassium
Cardon <i>Cynara cardunculus</i>	Parties vertes	Triez les parties vertes lors de la récolte des cardes (partie comestible de la plante) : gardez les nervures principales des grosses feuilles, mettez-les à sécher rapidement et conservez-les dans un lieu sec.	Alun de potassium
Millepertuis <i>Hypericum</i>	Fleurs	Faites macérer les fleurs dans de l'alcool à brûler.	Alcool à brûler
Œillet d'Inde <i>Tagetes erecta</i>	Fleurs	Récoltez les sommités fleuries et les faire sécher.	Alun de potassium
Persil <i>Petroselinum crispum</i> Jaune vif	Plante entière	Récoltez la plante entière, la découper en morceaux et la congeler.	Alun de potassium
Aubépine <i>Crataegus</i> Jaune pâle	Feuilles	Coupez les jeunes rameaux avant la floraison et les mettre à sécher rapidement.	
Oignon <i>Allium cepa</i> Jaune à orangé	Pelures fines extérieures	Pelez les oignons, ne gardez que les épluchures dans un endroit sec.	Alun de potassium Vinaigre de cidre Eau de cendres
Saule <i>Salix</i> Jaune d'or	Feuilles	Coupez et effeuillez les parties aériennes. Pulvériser les feuilles et conservez-les.	Alun de potassium

Le rouge



Nom de la plante	Partie utilisée	Préparation de la plante	Mordant conseillé
Dalhias Rouge à prune	Fleurs	Récoltez les sommités fleuries et les faire cuire. Filtrez et conservez au congélateur.	Alun de potassium Eau de cendres
Millepertuis Hypericum	Fleurs	Faites macérer les fleurs dans de l'alcool à brûler.	Alun de potassium
Garance des teinturiers <i>Rubia tinctorum</i>	Racines	Arrachez les racines à partir de la fin de l'été jusqu'à la fin de l'automne. Lavez, séchez et broyez-les. Puis tamisez pour séparer la poudre de la partie corticale de l'écorce, non utilisable en teinturerie.	Alun de potassium

Le bleu



Nom de la plante	Partie utilisée	Préparation de la plante	Mordant conseillé
Chou rouge <i>Brassica oleracea</i>	Feuilles	Coupez le chou en petits morceaux et faites-les cuire. Filtrez et conservez au congélateur.	Eau de cendres
Pastel des teinturiers <i>Isatis tinctoria</i>	Feuilles	Récoltez les feuilles, lavez-les, broyez-les et transformez-les en pâte. Laissez-la fermenter 8 semaines.	La couleur bleue pastel est obtenue par oxydation lors du séchage à l'air du tissu.

Encore plus de couleurs



Nom de la plante	Partie utilisée	Préparation de la plante	Mordant conseillé
Poirier <i>Pyrus communis</i> Vieux rose	Ecorce	Trempez les écorces pendant au moins une semaine dans de l'eau et du vinaigre blanc.	Alun de potassium
Ronce <i>Rubus</i> Gris	Feuilles	Effeuillez lorsque les rameaux tendres ne sont pas encore épineux (au printemps).	Alun de potassium
Aulne glutineux <i>Alnus glutinosa</i> Marron	Feuilles	Coupez les jeunes rameaux et mettez-les à sécher rapidement sous forme de bouquets. Ne conservez que les feuilles.	Alun de potassium
Sureau noir <i>Sambucus nigra</i> Violet, bleu ardoise	Baies	Récoltez les baies en août ou en septembre, les égrainez et les congeler.	Alun de potassium
Noisetier <i>Corylus</i> Vert	Feuilles	Récoltez les feuilles au printemps et en été, et les faire sécher.	Alun de potassium
Chou <i>Brassica</i> Violet, rose fuschia, vert émeraude	Feuilles	Coupez le chou en petits morceaux et faites-les cuire. Filtrez et conservez au congélateur.	Alun de potassium Citron Savon

La cuisine des couleurs

L'activité de teinture est composée de trois étapes principales :

- le mordantage des fibres ;
- la préparation du bain de teinture ;
- la teinture elle-même.

La plupart du temps, la teinture se fait à chaud et nécessite l'emploi d'eau.

Rassemblez votre matériel

Pour ces différentes opérations, vous avez besoin :

D'eau :

L'eau de pluie est idéale et tout à fait préférable à l'eau du robinet ou l'eau de rivière. En effet, l'eau du robinet, souvent chlorée, peut influencer la couleur obtenue. Il faut la conserver dans un récipient ne s'oxydant pas.

De récipients :

Ils sont nécessaires à l'opération de mordantage comme aux bains de teinture. Dans les deux cas, vos récipients doivent pouvoir résister à la chaleur, être conçus dans un matériau qui n'aura pas d'action chimique sur la teinture et présenter un volume suffisant pour permettre à vos pièces de tissus de s'y déplier lors de leur immersion. Calculez un récipient d'environ 5 litres pour 100 g de fibre.

Idéalement, choisissez des contenants en acier inoxydable. Le cas échéant, vous pouvez aussi utiliser de la tôle émaillée en bon état (pas de partie où le métal serait mis à nu).



Conseil CPIE...

Le matériau de la bassine peut influencer la couleur de la teinte !

- un récipient en cuivre vous permettra de nuancer les couleurs du bain. En effet, par réaction chimique, il va intensifier les couleurs chaudes comme le jaune. Attention à ne pas ajouter au bain d'adjuvants acides ou basiques (vinaigre, eau de cendre, soude) qui risqueraient d'attaquer le métal.
- un récipient en cuivre associé à un récipient en étain aura un effet (virement de la teinte)

sur la couleur de certains bains (le millepertuis en particulier).

- un récipient en fer, dans le cas de teinture à tanins (écorces de chênes, pousses de ronces...), fait passer les tanins de l'état liquide à l'état solide. Ceux-ci tombant au fond de la bassine, ils ne se déposent pas sur la fibre et sont donc inutiles.



Vous aurez également besoin :

- De bouteilles en plastique ou des bocaux en verre pour laisser certaines plantes fermenter.
- D'une cuillère pour mélanger le bain. Attention à la nature du bois de votre cuillère ! Une cuillère en chêne, pourrait modifier la teinte de votre bain, à cause de la présence des tanins.
- De passoire en plastique.
- D'un thermomètre pour prendre la température du bain.
- D'une balance pour la pesée du mordant et du textile.
- D'un mortier, un moulin à café, un mixeur, tous utiles pour réduire en poudre vos collectes de végétaux.
- D'un tablier et des gants, indispensables pour protéger vos mains.
- D'un rouleau de papier pH afin de contrôler l'acidité ou l'alcalinité de vos bains.

Recette de mordantage des fibres

Préparer votre opération de mordantage en quatre étapes :

- Pesez les fibres à teindre.
- Pesez les pourcentages d'alun et de tartre déterminés par les fibres que vous allez teindre : coton, ramie, chanvre, lin, laine ou soie.
- Plongez vos fibres dans ce bain. Pour la laine : laissez chauffer 1 heure en laissant monter la température à petit bouillon jusqu'à 90°C. Pour la soie : laissez tremper une nuit dans le bain, sans chauffer. En fonction de la fibre choisie, le temps du bain sera plus ou moins long. L'ouvrage de Karin DELAUNAY intitulé *Teintures naturelles* vous guidera dans cette opération grâce aux 130 recettes expérimentées.
- Essorez les fibres après refroidissement.



Recette pour la préparation du bain de teinture

L'objectif est d'obtenir une solution de colorants de plantes, sorte d'encre végétale.

- Évaluez et préparez le poids de plantes nécessaires. Pour les plantes sèches : prenez le même poids de matière végétale que de poids de fibre à teindre. Pour les plantes fraîches : prenez

le double voire le triple de poids de matière végétale que de poids de fibre à teindre. Les écorces peuvent également servir à teindre, si vous les utilisez il faut les réduire en poudre avec un mixeur ou les tremper pendant dix jours dans une solution composée d'eau et d'alun.

- Cueillez ! Soyez attentifs à ne cueillir que par temps sec et en évitant la rosée. La cueillette en début d'après-midi, par temps ensoleillé, est idéale. Une quantité de plantes assez importante est souvent nécessaire pour fabriquer la teinture. Choisissez donc vos plantes en fonction de leur abondance dans la nature.
- Hachez finement les plantes fraîches avec votre mixeur, ou réduisez les plantes sèches en poudre avec le mortier.
- Ajoutez de l'eau aux plantes réduites et faites chauffer ce bouillon pendant 1 heure (3 heures s'il s'agit d'écorces).
- Filtrez le bain après refroidissement et stockez le jus obtenu dans des bouteilles en plastique ou en verre.



Recette pour teindre

- Plongez votre textile dans le bain froid que vous venez d'obtenir.
- Mettez le tout sur le feu. Chauffez jusqu'à atteindre 90°C et laissez sur le feu pendant 1h à petits bouillons. Si l'eau s'évapore, remettez-en en cours de cuisson. Remuez le bain afin d'uniformiser la teinture.
- Laissez refroidir le bain, sortez le textile, puis essorez-le.
- À cette étape, vous pouvez, si vous le souhaitez, nuancer la couleur, en ajoutant du sulfate de fer (vitriol vert) ou sulfate de cuivre (vitriol bleu) ou de l'eau de cendre de chêne ou de châtaignier, du vinaigre dans le bain...
- Pour fixer la couleur, saupoudrez votre bain de sel, laissez cuire encore un quart d'heure à petit bouillon.
- Une fois ces différentes étapes franchies, essorez votre linge, plongez-le dans un bain de savon, rincez, et faites sécher à l'ombre.



Conseil CPIE...

Afin de rehausser la couleur souhaitée, vous pouvez renouveler l'opération, ou teindre une seconde fois avec un bain de couleur différente pour faire varier l'intensité obtenue.

Peindre à l'aquarelle végétale

Fabriquez vous-même vos encres végétales, pour peindre avec des couleurs qui se fondent dans la nature...

Comment procéder ?

Cueillez les végétaux de votre choix. Vous pouvez, pour commencer, vous inspirer des exemples précédemment cités. Essayez de choisir des plantes très différentes afin d'obtenir des couleurs variées.

Une fois votre récolte obtenue, vous allez procéder à la fabrication de vos encres végétales. Libre à vous, ensuite, de laisser parler votre créativité en vous inspirant des nuances subtiles obtenues.



Liste des ingrédients utiles

Des gants en latex, des petits pots en verre avec leur couvercle (pots de confitures, pots d'aliments pour bébé), une cuillère en bois, une petite passoire, des bouteilles en plastique, un marqueur (si possible à encre indélébile), du papier Canson ou du papier à aquarelle, de l'eau de pluie, un moyen de cuisson (plaque électrique, gazinière), de la poudre d'alun, une petite cuillère, un sécateur (au besoin, pour la cueillette), un faitout, des petits morceaux d'éponge.

Passez à la pratique !

Enfilez vos gants pour protéger vos mains. Mettez la partie utile de la plante dans un petit pot en verre après avoir, préalablement broyé le tout. Vous devez remplir tout le pot avec les fragments de plantes.

Verser de l'eau à ras bord. Ajouter une cuillère à café d'alun. Fermez le pot. Agiter légèrement pour que tous les éléments se mélangent.

Notez le nom de la plante sur le couvercle. Reproduisez la même opération avec tous les végétaux que vous avez collectés : une plante par pot.

Mettez tous les pots ainsi confectionnés dans un grand faitout. Faites cuire au bain marie pendant 1h30. À l'issue de la cuisson, laissez refroidir votre préparation, puis sortez les pots.

À l'aide de la passoire, passez le contenu de chaque pot. Aidez-vous de la cuillère pour presser les végétaux et récupérer le jus coloré que vous ferez couler dans un nouveau pot propre. Reportez le nom de la plante sur le couvercle. Vous avez obtenu votre encre végétale.

À l'aide d'un pinceau, brosse, éponge, amusez-vous à créer des motifs, décorer un mandala, peindre une aquarelle...

Impression sur tissu

Imprimez une plante sur un tissu, en libérant, à l'aide d'un marteau, le tanin du végétal.

Comment procéder ?

Récoltez de belles feuilles fraîches de châtaignier, noyer, frêne, noisetier... et transférez leur silhouette sur une pièce de tissu de votre choix.

Liste des ingrédients utiles

Un bain de sulfate de fer (une cuillère à soupe par litre d'eau), une planche en bois sans taches ni irrégularités, du papier absorbant, un marteau, des gants de protection, du savon et de l'eau, une pièce de tissu (torchon, mouchoir, set de table, tee-shirt...).



Passez à la pratique !

- Préparez un bain de mordant : dans un grand saladier en verre, ou une gamelle émaillée, préparez un ou deux litres de bain de sulfate de fer, selon la taille du tissu à imprimer.
- Posez du papier absorbant sur la planche de bois. Posez ensuite dessus, côté nervures et bien à plat, la feuille que vous souhaitez imprimer.
- Recouvrez le végétal de votre pièce de tissu, en le disposant en fonction du résultat final que vous souhaitez obtenir.
- Avec le marteau, frappez la feuille sur toute sa surface, afin que les cellules libèrent les liquides qui se fixeront sur le tissu. Insistez bien sur le bord et les nervures. Plus la feuille que vous avez choisie comporte de tanins, plus l'impression sera visible.
- Une fois le végétal « transféré » sur le tissu, prenez soin d'enlever les fragments de feuilles qui auraient pu rester collés au tissu.
- Trempez votre tissu imprimé dans la solution de sulfate de fer, puis rincez le sous l'eau courante en savonnant bien. Laissez sécher à l'abri du soleil. L'impression que vous avez obtenue résistera à la lumière et aux lavages.
- Vous pouvez, sur une même pièce de tissu, varier les impressions, les superposer, ou même associer une teinture végétale et une impression par transfert.

Idée extraite de : « couleurs végétales : teintures, pigments et encres » de Michel Garcia, Edisud.

Conseil CPIE...

Pour mieux conserver vos teintures végétales une fois mises en pots, vous pouvez les congeler. Ainsi, leurs couleurs resteront intactes !

Structures et personnes ressources en Picardie

- **CPIE de Picardie**

Animations pédagogiques sur les plantes tinctoriales, la teinture de la laine et le tissage à destination des adultes et des enfants.

Adresse postale : 33 rue des Victimes de Comportet - 02000 MERLIEUX-ET-FOUQUEROLLES

Tel : 03.23.80.03.02 - Mail : contact@cpie-picardie.org

- **Le Jardin de Dan - Daniel CARBONNEL**

Jardin paysager à visiter.

Adresse : 2 rue à caillous - 80670 HALLOY-LES-PERNOIS

Tel : 03.22.95.75.03 - Mail : le.jardin.de.dan@orange.com

Site Internet : www.le-jardin-de-dan.com

Bonne adresse (hors Picardie)

- **Association Couleur Garance - Jardin conservatoire de plantes tinctoriales**

Rencontre, partage des savoirs de la couleur végétale, plantes, graines, kits pédagogiques, stages, formation.

Adresse postale : Le Château - 84360 LAURIS

Tél. : 04.90.08.40.48 - Mail : contact@couleur-garance.com

Site Internet : www.couleur-garance.com

Bibliographie

- Helena ARENDT Helena (2012). *Peintures végétales avec les enfants*. La Plage Editeur, 160 p.
- Bernard BERTRAND (2007). *Sous la protection du sureau*. Editions De Terran, 152 p.
- Dominique CARDON (2014). *Le monde des teintures naturelles*. Editions Belin, 783 p.
- Dominique CARDON (1979). *Pratique de la teinture végétale*. Editions Fleurus, collection Fleuris idée, 128 p.
- Collectif (2011). *Jardin-conservatoire des plantes tinctoriales sur les terrasses du château de Lauris*. Cahier n° 20. Éditions Couleur Garance.
- Karin DELAUNAY-DELFS Karin (2012). *Teintures naturelles : plus de 130 recettes*. Éditions Eyrolles, 278 p.
- Chantal DELPHIN et Éric GITTON (2011). *Plantes à teinter*. Collection Terra Curiosa, 158 p.

- Élisabeth DUMONT (2010). *Teindre avec les plantes. Les plantes tinctoriales et leur utilisation*. Éditions Ulmer, 127 p.
- Michel GARCIA (2002). *Couleurs végétales. Teintures, pigments et encres*. Éditions Edisud, 108 p.
- Michel GARCIA et Marie-Françoise DELAROZIÈRE (2007). *De la Garance au Pastel*. Éditions Edisud, 126 p.
- Michel GARCIA. Cahiers de Couleur Garance. Plusieurs titres parus : « les lichens », « les gommés et les résines », « la garance », « l'indigo », « les cotonnades imprimées ». Catalogue sur demande.
- Michel GARCIA et Anne-France BERNARD (2006). *Plantes colorantes, teintures végétales. Le nuancier des couleurs*. Éditions Edisud. 204 p.
- François DELAMARE et Bernard GUINEAU (1999). *Les matériaux de la couleur*. Éditions Gallimard Découvertes, 160 p.
- Gustave HEUZÉ (2001). *Plantes tinctoriales et textiles*. Éditions CM Connaissances et mémoires.
- Ronald HUBSCHER (1986). *Histoire d'Amiens*. Éditions Privat.
- Joseph JEANFILS (2008). *Pigments et biosphère : les couleurs de la vie*. Éditions Vuibert, 128 p.
- Christine BOUILLOC et al. (2002). *Afrique Bleue. Les routes de l'Indigo*. Éditions Edisud, 159 p.
- Sébastien VAISSIERE et Alain FELIX (2006). *Le pastel, visite en pays de Cocagne*. Éditions Loubatières.
- Anne VARICHON (2005). *Couleurs : pigments et teintures dans les mains du peuple*. Éditions du Seuil, 287 p.
- Anne VARICHON (2001). *Couleurs*. Éditions du Seuil, 287 p.

